

FRIBOURG

Le quartier d'Alt surfe sur une vague dynamique

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Nelly Plaschy-Gay et Alain Cornali peuvent partir la conscience tranquille. L'Association du quartier d'Alt, qu'ils ont coprésidée ces quatre dernières années, reste entre de bonnes mains. Vendredi lors de l'assemblée générale qui s'est tenue à l'Arsen'Alt, les deux sortants, au comité depuis 2002 pour la première et depuis 2007 pour le second, ont passé le flambeau à des forces vives, aussi enthousiastes que jeunes. Juan Diaz, Florence Ducroq, Josée Cattin Kuster et Valerio Sartori rejoignent un gremium qui sera désormais formé de dix personnes, puisqu'aux trois membres restant au comité s'ajoutent trois autres issus du groupe Arsen'Alt. Outre les deux coprésidents démissionnaires, Dimitri Sudan et Maïté Plancherel ont également remis leurs mandats, après respectivement douze ans et quatre ans passés au comité.

Jusqu'à vendredi, l'association s'appelait Association pour la défense des intérêts du quartier d'Alt. Elle s'appelle désormais Association du quartier d'Alt, tout simplement. Ce changement de nom, auquel aucun des cinquante participants à l'assemblée ne s'est opposé, traduit la volonté de ne pas réduire les actions du quartier à la seule défense de ses intérêts. Car, depuis de nombreuses années, ce quartier dynamique vit au rythme de nombreuses activités et de rencontres déployées pour tous les âges tout au long de l'année, notamment à l'Arsen'Alt, son épice centre.

Ce dynamisme se mesure aussi au riche contenu de «Mon quartier», la publication semestrielle destinée aux habitants d'Alt, au site internet entièrement toiletté il y a dix jours, à l'animation de pages Facebook. Le co-

mité soigne par ailleurs les contacts avec la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), l'École professionnelle, le festival du Belluard, le Musée d'art et d'histoire, les autres associations de quartier.

L'année 2014 a été marquée par l'aménagement de la zone de rencontre dans le secteur de la BCU et par l'introduction d'une limitation de la vitesse à 20 km/h. Un sondage du comité, auquel 96 personnes ont répondu, fait ressortir un sentiment mitigé. Les sondés sont moyennement satisfaits de ces aménagements urbains. Les principales critiques portent sur les vitesses excessives des voitures et le stationnement sauvage devant la BCU. Dans les points positifs, les sondés apprécient la convivialité renforcée par la mise en place de cette zone de rencontre.

Les finances de l'association, elles, sont saines. Notamment grâce à la location de l'Arsen'Alt, qui permet d'amortir plus rapidement que prévu les amortissements liés à la transformation des locaux. Le comité attend par ailleurs avec intérêt la réponse de la commune à un postulat demandant l'exonération de la taxe sur les manifestations organisées par l'association.

Délégué du Conseil communal, Thierry Steiert a pris note des doléances concernant la zone 20. Le responsable de la police et de la mobilité regrette que la police cantonale n'ait pas délégué à la ville la compétence d'infliger des amendes. Il a par ailleurs annoncé la construction de quatre pavillons scolaires à l'école du Bourg, pour la rentrée. «J'aime l'atmosphère qui se dégage de votre quartier», a-t-il conclu, paraphrasant l'ancien footballeur Eric Cantona lors de sa découverte de Fribourg. |